

## LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

### LA SEANCE SOLENNELLE DES RECOMPENSES DU 8 DECEMBRE 1963

Le dimanche 8 décembre 1963, la Société Nationale de Protection de la Nature et d'Acclimatation a tenu sa séance solennelle des récompenses dans le grand amphithéâtre du Muséum, sous la présidence de M. M. SCHNEITER, Président de la Société d'Horticulture. Après les allocutions d'usage, M. Roger de VILMORIN a présenté les *GRANDES MEDAILLES GEOFFROY SAINT-HILAIRE* aux trois lauréats de l'année et a rappelé en ces termes leurs mérites respectifs :

Miss Phyllis BARCLAY SMITH est l'une des personnalités les plus actives, les plus efficaces et les plus représentatives de la protection des oiseaux et de la nature en général, non seulement en Grande-Bretagne, mais dans le monde entier.

Membre éminent de l'Union des Ornithologistes britanniques, elle a joué un rôle très important dans cette illustre société qui compte plus de mille membres et dont elle a été successivement membre du Comité, Secrétaire générale et Trésorière, enfin Vice-présidente.

Miss BARCLAY SMITH s'est spécialisée depuis 25 ans dans l'ornithologie appliquée et l'acclimatation. Elle est à ce titre l'animatrice de l'*Avicultural Society* et, depuis 1939, l'éditeur du brillant périodique de cette association, l'*Avicultural Magazine*.

Mais ces activités sont fort loin d'épuiser sa grande puissance de travail et son désir passionné de mener à bonne fin des missions qui sont chères non seulement à tous les amis de la Nature sous toutes ses formes, mais aussi à tous les hommes conscients des menaces qui pèsent sur l'avenir. Miss BARCLAY SMITH consacre une partie de son activité à la protection de la nature et occupe avec autorité le poste de Secrétaire Générale du Conseil International pour la Protection des Oiseaux. C'est ainsi qu'elle a, depuis une quinzaine d'années, organisé toutes les réunions internationales visant à la protection des oiseaux, réunions régulièrement associées à tous les congrès ornithologiques, tant en Europe que dans les autres continents. C'est en grande partie sur son initiative personnelle que se sont constituées en Asie et en Amérique des sections plus restreintes tendant vers les mêmes objectifs. Elle est également parmi ceux qui ont provoqué la discussion sur le plan international des problèmes concernant la pollution des eaux par les déchets d'huiles lourdes.

Elle a écrit plusieurs livres de vulgarisation sur les oiseaux et traduit en anglais la *Vie et Mœurs des Oiseaux*, de Paul Barruel.

Miss BARCLAY SMITH a été pendant six années membre du Comité Exécutif de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources et en Grande-Bretagne, du *Home office Advisory Committee on protection of Wild Birds*. S. M. la reine Elisabeth II lui a attribué l'ordre de l'Empire Britannique pour « services rendus à la préservation des oiseaux sauvages ».

Les mérites insignes de Miss Phyllis BARCLAY SMITH l'ont désignée à notre Conseil pour l'attribution d'une grande médaille à l'effigie de notre fondateur Isidore Geoffroy St-Hilaire, récompense qu'elle est la première personnalité féminine étrangère à recevoir.

M. Jose A. VALVERDE, Docteur ès sciences, est un vieil ami de notre Société et un observateur de la nature de classe exceptionnelle. Durant et après ses études à l'Université de Valladolid, il s'intéresse avec passion à l'écologie des oiseaux, particulièrement dans les « marismas » de l'embouchure du Guadalquivir, mais aussi en Camargue où, séjournant à la Station Biologique de la Tour du Valat, il observe les aigrettes et les bihoraux sur lesquels il publie une étude importante. A peu près en même temps, en 1953, 1954 et 1955, il entreprend des expéditions au Maroc et au Sahara espagnol. De ce dernier voyage il rapporte un matériel et des notes importantes qui lui permettront de faire paraître un ouvrage intitulé *Aves del Sahara espanol*, lequel dépasse très largement ce que la modestie de son titre laisse imaginer. Il s'agit d'une contribution fondamentale à l'étude écologique du désert et surtout de quelques-unes de ses biocénoses caractéristiques. Comme il l'avait déjà fait pour les aigrettes de Camargue, il illustre le texte de dessins semi-schématiques qui montrent avec une clarté exceptionnelle les caractéristiques essentielles des milieux étudiés.

En 1957, M. VALVERDE entre au *Consejo superior de Investigaciones científicas*, participe à l'expédition britannique au Coto Donana et visite, sur l'invitation de la *Nature Conservancy* de Grande-Bretagne, plusieurs Centres de recherches consacrés à la biologie et à la protection des espèces sauvages.

Lorsque les « marismas » du Guadalquivir sont menacés d'un drainage général qui, du point de vue de la Nature, en aurait amené la destruction, il entreprend une active campagne auprès des autorités de son pays et des organisations internationales, campagne qui a abouti, cette année même, à la création, en commun avec le Gouvernement espagnol, de grandes réserves dans cette région particulièrement précieuse pour les oiseaux sédentaires et migrateurs et pour l'étude de l'écologie méditerranéenne en général.

En même temps, M. VALVERDE publie un gros mémoire sur les Vertébrés des marais du Guadalquivir (*Vertebrados de los marismas del Guadalquivir*), dans lequel apparaît de nouveau sa profonde compréhension, à la fois intuitive et scientifique, de la structure des biocénoses.

Depuis 1960, il s'intéresse à ces problèmes sur un plan très général, et en déduit des théories écologiques de grande originalité sur l'évolution des formes supérieures des Vertébrés et particulièrement des Primates. Les conceptions qu'il énonce sont de nature à donner une nouvelle orientation aux recherches sur l'écologie des Vertébrés et sur leur évolution dans le passé.

M. VALVERDE est délégué au Bureau International de Recherches sur la Sauvagine et membre de la Commission d'Ecologie de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources.

Notre Société se devait de lui décerner, en manifestation de reconnaissance, sa plus haute récompense.

M. le Professeur Louis EMBERGER, membre correspondant de l'Académie des Sciences, est un éminent représentant de la prestigieuse tradition botanique française, dans le domaine des phanérogames et des cryptogames vasculaires. Sa vocation, apparue dès l'enfance dans son Alsace natale, n'a cessé de se développer, de s'affermir au cours d'une carrière exceptionnellement féconde, au point que sa notoriété née d'une immense érudition et de conceptions

scientifiques et philosophiques très originales, est depuis longtemps mondiale.

Elève de GUILLERMOND à la faculté des Sciences de Lyon, où il soutient une thèse remarquable sur l'origine des plastides chez les Ptéridophytes, puis chargé de cours à l'Université de Montpellier, il y établit avec Charles FLAHAUT — qui devait devenir son beau-père — des contacts quotidiens qui ne font que renforcer son amour de la botanique et son irrésistible désir de savoir.

Lorsque Louis EMBERGER, à l'occasion d'une mission, foule pour la première fois, en 1923, le sol marocain, il ne se doute certainement pas que le destin l'amènera à faire partie de la phalange des pionniers de la botanique nord-africaine, qu'il sera pendant dix ans Professeur à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines et Chef du Service Botanique de l'Institut Scientifique Chérifien. Dès lors, les voyages, les explorations de ce naturaliste complet ne se comptent plus et leurs objectifs ne sont pas uniquement floristiques. Ils intéressent la répartition géographique des espèces, leur écologie, la phytosociologie et la définition des étages climatiques, la cartographie de la végétation, la météorologie, et toutes les autres disciplines qui, pour une large part grâce à lui, ont fixé les traits originaux de la botanique moderne.

Successivement professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, puis à celle de Montpellier où il enseigne encore aujourd'hui, le lauréat de notre Société est en outre directeur de l'Institut Botanique de cette ville auquel il a donné une extension et un rayonnement bien dignes de la capitale de la botanique méditerranéenne.

L'un des grands mérites du Professeur EMBERGER est d'avoir défini les divers climats méditerranéens en faisant intervenir non seulement les facteurs météorologiques, mais aussi l'écologie, c'est-à-dire les facteurs biologiques. Mais il s'en faut de beaucoup que son œuvre présente se résume à ces résultats. Taxonomiste, paléontologiste, cytologiste, systématicien, il a publié dans ces différents domaines des travaux portant notamment sur le chondriome de la cellule végétale, sur la phylogénèse des végétaux vasculaires, sur la biologie florale, la phytosociologie, la mise en valeur des régions arides et la cartographie bioclimatologique. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, d'un monumental *Traité de botanique systématique*.

Membre du Conseil National de la Protection de la Nature, il a notamment participé à la création de la Réserve du Caroux, à la défense des merveilles naturelles de l'Aigoual. Il fait agir sa haute autorité pour éviter à la Côte du Languedoc les destructions qui la menacent et, en général, s'inscrit au nombre des défenseurs les plus passionnés de la Nature.

Telles sont, trop brièvement résumées, les raisons pour lesquelles le Conseil de notre Société a décidé d'attribuer au Professeur Louis EMBERGER sa grande médaille à l'effigie d'Isidore Geoffroy St-Hilaire.

Le Secrétaire Général de la Société donne ensuite lecture du Palmarès de la S.N.P.N. pour l'année 1963.

#### GRANDES MEDAILLES D'ARGENT.

*M. Maxime de CONIAC.* — Vice-Président du Conseil Supérieur de la Chasse, M. de Coniac a compris que les intérêts de la conservation de la Nature et de la chasse n'étaient pas incompatibles, mais complémentaires.

Fondateur et animateur du bureau d'études de la Section française du Bureau international de la Sauvagine, il a contribué à

mettre sur pied un réseau d'observateurs spécialisés dans les comptages d'oiseaux-gibier, de façon à ajouter aux données fournies par le baguage la documentation apportée par l'observation des migrations visibles, ceci afin de mieux protéger un gibier dont les biotopes d'élection se font de plus en plus rares.

A la tête de l'Union des Fédérations départementales côtières des Chasseurs et de sa Fédération de la Manche, on lui doit de courageuses interventions lors des tristement célèbres vagues de froid de 1956 et de l'hiver dernier. C'est sous son impulsion que plusieurs départements côtiers viennent de décider l'arrêt pour trois ans de toute chasse au Tadorne et à la Bernache Cravant. Organisateur d'un véritable plan de sauvetage des oiseaux dans le Cotentin en janvier et février 1963, son action a permis de sauver des milliers d'animaux.

M. de CONIAC travaille actuellement à une refonte complète des listes désuètes d'animaux protégés et prétendus nuisibles.

Récemment, il a publié une importante plaquette sur les Réserves françaises d'oiseaux de mer et de marais. Il est enfin l'un des artisans de l'achat par le Conseil Supérieur de la Chasse de la Réserve des Sept-Iles, garantissant ainsi sa pérennité.

M. Jacques GANDOUIN. — Sous-Préfet de l'arrondissement de Rambouillet, Président de la Société des Amis de la Forêt de Rambouillet qu'il anime avec beaucoup de dynamisme, M. GANDOUIN a réussi à faire de la forêt de Rambouillet un modèle : les corbeilles pour papiers gras et détritiques se multiplient, la signalisation touristique y est installée. Organisation de nombreuses manifestations d'ordre artistique et dans le sens de la protection de la Nature, il a mis en service la « Sylvie », voiture de secours pour la forêt, ainsi que « L'opération Forêt propre et accueillante », initiatives qui ont eu, l'année dernière, un grand retentissement en France.

M. Maurice BARDEL. — Chargé sur le plan local de l'établissement du projet du Parc national de la Vanoise et de sa présentation tant au Comité interministériel des Parcs Nationaux, qu'au Conseil National de la Protection de la Nature et au Conseil d'Etat. M. Bardel a contribué d'une façon déterminante à la création de ce Parc qui est le premier de France.

M. Yves BETOLAUD. — A pris une part déterminante dans l'établissement des textes législatifs qui postulaient la création de Parcs nationaux en France — puis a fait aboutir, au prix d'une ténacité exceptionnelle, leur première application au Parc de la Vanoise, créé le 6 juillet 1963.

M. Guy COLAS. — Chef de travaux au Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée du Muséum depuis 30 ans, M. COLAS s'est toujours penché sur les grands problèmes de la protection de la Nature. Il a initié de nombreuses générations d'amateurs et de professionnels à la connaissance des insectes de France et à l'observation directe de leur comportement dans la Nature. Ancien président et chargé des relations culturelles à la Société Entomologique de France, Président fondateur de l'Association des Coléoptéristes de la Seine, Fondateur et président de la Société de Photographie d'Histoire Naturelle, M. COLAS a très largement contribué à faire aimer la Nature en la faisant mieux connaître.

D'autre part, M. COLAS a beaucoup fait pour assurer l'avenir des insectes rares de notre pays en préservant leurs biotopes naturels. On lui doit également une activité soutenue pour la protection des grandes forêts nationales : Iraty, Dom, Fontainebleau, et il a combattu inlassablement pour la sauvegarde de ces milieux naturels de notre pays.

**M. P. L. DEKEYSER.** — Assistant au Muséum, chargé du Laboratoire de Zoologie des Vertébrés de l'Institut français d'Afrique Noire à Dakar, M. Dekeyser s'occupe depuis de longues années, avec autant de conviction que de compétence, de la protection de la Nature en Afrique occidentale. On lui doit dans ce domaine une série de publications fort intéressantes, parmi lesquelles le remarquable fascicule spécial des *Notes africaines* intitulé « Principes et historique de la Conservation de la Nature (1933-1963) ». Ce numéro diffusé lors de l'Assemblée générale de l'U.I.C.N. à Nairobi en septembre dernier, a été très apprécié des participants.

**M. Christian JOUANIN.** — La grande médaille d'argent qui est décernée à M. Christian JOUANIN, assistant au laboratoire d'Ornithologie du Muséum, récompense l'intérêt personnel et très actif que ce dernier porte depuis de nombreuses années à la cause de la Conservation de la Nature, et l'aide savante et désintéressée qu'il ne cesse d'apporter aux organismes et associations de protection gravitant autour du Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'un des premiers à comprendre l'urgence de la conservation et de l'aménagement rationnel des zones humides, Monsieur JOUANIN tint à participer aux réunions internationales de l'U.I.C.N. et du C.P.I.O., joua un rôle important et novateur durant la préparation et le déroulement de la conférence M.A.R. et se dépensa sans compter pour collationner les informations nécessaires à toute action ultérieure, sur l'état présent des zones humides françaises.

En ce qui concerne le rôle écologique des Rapaces et Hérons, on lui doit, de même, plusieurs enquêtes très documentées qui ont fourni des arguments de poids aux défenseurs de ces prétendus nuisibles.

C'est à lui aussi que l'on doit la création de la Réserve d'Olonne en Vendée qui vient d'être acquise par le Conseil Supérieur de la Chasse.

#### MEDAILLES D'ARGENT.

**M. René-Elie BAUDUIN.** — Directeur de l'école de Villers-Marmery dans la Marne. M. Bauduin a créé, avec ses élèves, l'Association pour la connaissance et la protection des Rapaces. Cette Association a pour but d'aider à la réhabilitation des oiseaux de proie, et d'enseigner aux enfants l'amour et le respect de la Nature. Sous sa direction, les enfants élèves de son école publient *l'Essor*, bulletin très bien fait et qui devrait servir d'exemple.

**M. Olivier LEFAUCHEUX.** — Ancien capitaine au long cours, actuellement Assistant de Zoologie à la Faculté des Sciences de Rennes, M. LEFAUCHEUX a créé en 1958, dans le cadre de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne, la très remarquable réserve ornithologique de Méaban-en-Arzon (Morbihan), qui abrite la nidification de plusieurs milliers de Sternes. Conservateur de cette réserve, Monsieur LEFAUCHEUX lui a en outre consacré une longue et précieuse étude scientifique dans le cadre de son Diplôme d'Etudes Supérieures.

On doit également à Monsieur LEFAUCHEUX de multiples interventions concernant la protection de la Nature dans sa région, et une douzaine d'émissions sur ce même sujet à Radio-Rennes.

Il s'agit donc d'un excellent animateur spécialisé dans les recherches d'ornithologie marine et de protection des richesses naturelles côtières. Notre Société est heureuse de récompenser son action.

**M. J. PICARD.** — Maître Assistant à la Faculté des Sciences de Marseille, biologiste océanographe spécialisé dans l'étude des peuplements marins benthiques, en particulier de la Méditerranée,

M. PICARD s'intéresse tout particulièrement aux problèmes posés par les dégradations et les destructions, dues aux actions humaines, des divers peuplements marins benthiques et aux modifications qui en résultent.

*M. Nicolas SKROTZKY.* — Ecrivain (*Alerte à l'Homme*) et journaliste de talent, M. SKROTZKY joue un grand rôle pour la protection de la Nature à travers ses activités dans la presse. On lui doit de remarquables réalisations à la télévision sur le problème de protection de l'Homme et de la Nature.

*M. René VARLET.* — Depuis plus de vingt ans, M. VARLET a milité très activement, au sein du Comité scientifique du Club Alpin français en faveur de la création du Parc national de la Vanoise .

*M. Jean VIGUIE.* — Secrétaire du Comité de Défense et de Protection de la Vallée de la Bièvre, M. VIGUIE déploie une grande activité pour la protection des sites et des espaces verts de sa région. Il a entrepris des démarches pour obtenir le classement de certains sites.

#### GRANDES MEDAILLES DE BRONZE.

*M. Stéphane BRIDOUX.* — Sous-Chef de district des Eaux et Forêts, a rendu depuis des années des services exceptionnels dans les travaux de reboisement du Bois de Vincennes.

*M. Pierre GERFAU.* — Par une surveillance constante, intelligente et courageuse, a contribué à donner à la Réserve nationale de Chasse des Bauges (Savoie et Haute-Savoie), modèle des réserves de gibier de haute montagne, une valeur cynégétique aussi bien que démonstrative exceptionnelle.

*Madame J. HINGLAIS.* — Membre de la Ligue française pour la protection des Oiseaux, s'est particulièrement dévouée pendant le rude hiver 1962-63, pour sauver les oiseaux de la faim et de la soif, se rendant en compagnie d'un garde particulier, pendant la longue période de froid, au bord des étangs pour casser la glace et pour sauver les oiseaux épuisés.

*M. Ernest MOLLARD.* — Sous-Chef de district des Eaux et Forêts, affecté au Bois de Vincennes, a depuis des années rendu des services exceptionnels dans les travaux de reboisement.

*M. René NOUTARY.* — Comme brigadier des Eaux et Forêts, contribue de façon très active à la protection de la faune des eaux douces et au réempoissonnement de certaines régions.

#### MEDAILLES DE BRONZE.

*Madame Gisèle MARJARIE.*

*M. Yvon DUPUIS.*

*M. René LETERTRE.*